LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MAI-JUIN
1986

Comme son nom l'indique
Partenaire Particulier

La pop radieuse
Françoise Hardy

L'autobiographie de
Michel Sardou

Face à Face
Stephan Eicher / Den Harrow

Les objets cultes
Le Rafale

CD COLLECTOR
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram
Collections

Europe 1

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

LA COLLECTION OFFICIELLE TOP 50 est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiée au capital de 35.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Olivier Nusse · **COMITÉ DE DIRECTION :** Olivier Nusse, Président Directeur Général · Sébastien De Gasquet, Directeur Général Adjoint · Patrick Picaud, Directeur Général Adjoint · **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delnaud · **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Ramine · **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien · **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglieri, Alexandra Bariatinsky, Enora Houbart (Mercury France / Capitol), Catherine Nolan, Clara Legeay (Polydor), Charline Frit (PolyGram Collections).

AUTEUR DES TEXTES : Bertrand Dicale · Marc Toesca · **RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES :** Sophie Suberbere, Jean-Yves Billet · **MASTERING :** Arnaud Raille · **FABRICATION :** Anne Carlier, Stéphane Sidzina, Christine Bovio · **DESIGN :** 2Pop · **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

REMERCIEMENTS : Anne Fauconnier, Marc Gonnet, Catherine Banos Bernard, Julia Chevreton (Europe 1), Franck Decoudun, Alexandre Leclerc, Carole Lanoe, Pauline Parent, Stéphanie Bailly, Andrée Lebrun, Daphné Rouzerol Douglas, Philippe Poirier (CL&S) ; Thierry Jacquet, Baptiste Boussac (Warner Music France) ; Jason Alers, Faustine Deleu, Chloé Gillard, Audrey Maillet, Nicolas Javre, Camille Durand (Sony Music Entertainment France) ; Myriam Récnand, Aurélie Gautier (BMG Rights Management) ; Musiques et Solutions.

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) · **DÉPÔT LÉGAL :** Novembre 2016

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couverture, page 6 : © Daniel Simon / Gamma ; page 4 : © Hannah Assouline / Opale / Leemage ; page 8 : © François Gaillard / Archives Filipacchi / Scoop ; pages 10, 12 : © Pierre Terrasson ; page 14 : © Good times Vanit / Dalle ; page 15 : © Koubour G.Times / Vanit / Dalle ; page 16, pages 18-19 : © Bernard Leloup / Archives Filipacchi / Scoop ; page 22 : Collection Christophel © Carthago Films Sarl / Accent Films / Gemini / DR ; page 24 : © Bettmann Archive / Getty Images ; page 25 : © Andrew Thomas / CC-BY-SA

L'éditeur se réserve le droit d'interrompre la publication de la collection en cas de mévente. Chaque volume est constitué d'un CD et d'un livret indissociables ne pouvant être vendus séparément. ℗ & © 2016 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France. Top 50® est utilisé avec l'aimable autorisation d'Europe 1.

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP | 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MAI-JUIN 1986

SOMMAIRE

ÉDITO p.4
AU SOMMET DU TOP 50 :
Partenaire Particulier, comme son nom l'indique p.6
EN GROS PLAN :
Françoise Hardy, ou la pop radieuse p.10
EN BREF p.14
LE FACE À FACE TOP 50 :
Stephan Eicher / Den Harrow p.16
LA PHOTO SOUVENIR p.18
MES DISQUES COUP DE CŒUR p.20
SUR LES ÉCRANS... p.22
ET PENDANT CE TEMPS-LÀ... p.24
LA SÉLECTION DU TOP 50 p.26

Un jour de juin 1986, la nouvelle tombe comme un coup de tonnerre dans un ciel bleu : Coluche est mort

ÉDITO

Jusque-là tout va bien...

Mai-juin 1986, jusque-là tout va bien.
Une jolie princesse créé la surprise et un ouragan souffle sur le Top 50. D'ailleurs, en parcourant ces quelques semaines de classements, j'ai l'impression que ce printemps est à l'origine celui des tubes indestructibles. De Partenaire Particulier à The Cure, de Jeanne Mas à Images, de Stéphanie à Sabine Paturel, et la liste est longue. Combien de chansons, au cours de cette période, se sont succédées ? Des airs que l'on se surprend à fredonner aujourd'hui encore, et que les DJs n'hésitent pas à envoyer, les aiguilles dans le rouge, lorsqu'une soirée pique du nez.

La plupart de ces chansons pourraient résumer nos années 1980, aussi bien pour les différents et incontrôlables looks de leurs interprètes (ah les vestes à épaulettes façon joueur de football américain, ah les coiffures en pétard et les jeans serrés bien haut à la taille), que leurs productions, à forte dose de sons synthétiques et de boîtes à rythmes. C'est ici qu'est inscrit et gravé l'ADN de nos années fluo et paillettes, au cœur même de ces quelques semaines qui vont ambiancer notre bande FM en pleine ébullition. Jusque-là tout va bien...

Au Festival de Cannes, Michel Blanc ému (c'est un peu normal) et sans moustache (ça l'est moins) rafle le Prix d'interprétation masculine pour son rôle dans *Tenue de soirée* de Bertrand Blier et ses répliques cultes du genre « Fais gaffe je suis piégé, le premier qui me touche saute sur une mine » ou un poil plus triviales « je ne vais pas me faire e... sous prétexte que c'est un ami » et j'en passe. Jusque-là tout va bien...
À la Coupe du monde qui se joue au Mexique, la France de Platoche est au sommet de son art. En huitième de finale, elle balaie l'Italie 2 à 0 (but de Platini à la 15e minute et de Stopyra à la 57e) avant d'affronter et de battre le Brésil aux tirs au but. On se met, alors, à rêver d'un premier titre largement à la portée du talent des bleus, mais encore une fois l'Allemagne leur barrera la route. Bref, jusqu'au 19 juin après-midi tout va bien.

Stéphanie est toujours n°1 du Top 50 : « Comme un ouragan qui est passé sur moi / L'amour a tout emporté / Dévasté ma vie, des vagues en furie / Qu'on ne peut plus arrêter... » Derrière Jeanne Mas et Sabine Paturel sont à l'affût. Comme dans leurs refrains, l'air est saturé d'insouciance, alors oui, jusqu'à 16 h 35 tout va bien... 2 minutes plus tard la radio annonçait la mort de Coluche. ●

Marc Toesca

Partenaire Particulier, comme son nom l'indique

Le groupe bordelais transforme la cold wave en une vague de succès, et son single éponyme atteint la 3e place du Top 50 du 17 mai 1986, pour deux semaines. Mais le service militaire se tient en embuscade…

« Je suis un être à la recherche / Non pas de la vérité / Mais simplement d'une aventure / Qui sorte un peu de la banalité / J'en ai assez de ce carcan / Qui m'enferme dans toutes ses règles / Il me dit de rester dans la norme / Mais l'on finit par s'y ennuyer » : cette aspiration, ce rêve, cette urgence n'est pas rare dans l'histoire des musiques populaires et, de *Satisfaction* des Rolling Stones à *Sex & Drugs & Rock & Roll* de Ian Dury, elle nourrit chaque génération. Mais ce refrain-là est unique : « Alors je cherche et je trouverai / Cette fille qui me manque tant / Alors je cherche et je trouverai / Cette fille qui me tente tant / Qui me tente tant / Partenaire particulier / Cherche partenaire particulière / Débloquée, pas trop timide / Et une bonne dose de savoir-faire / Savoir-faire. » *Partenaire particulier*, la chanson qui révèle le groupe Partenaire Particulier, compte parmi les hymnes d'une génération, et sans doute plus que ne le reflète sa performance au Top 50 – deux semaines en 3e place. Mais la chanson a circulé pendant des mois avant d'atteindre ce score et elle incarne dès ce moment-là l'air du temps de cette année 1986. *Partenaire particulier* accèdera à un statut de chanson culte, notamment parodiée par les Inconnus ou reprise (plus de vingt ans après !) par les Fatals Picards. Cette chanson a aussi la singularité d'avoir le même titre que ses interprètes – comme, quelques lustres plus tôt, *Sheila* par la chanteuse Sheila. Partenaire Particulier apparaît derrière des synthétiseurs, avec des looks de jeunes gens bien élevés à cravates fines, chemises pâles et pantalons à pinces. Éric Fettweis et Pierre Béraud-Sudreau se sont rencontrés dès l'enfance à Bordeaux. Ils grandissent sans tracas, avec la passion de la musique. Leur univers est massivement anglo-saxon et ils avoueront, quand la gloire sera venue : « Nous sommes les enfants ratés des Beatles ! » Ils envisageront même, un temps, d'enregistrer en anglais. Leur amour des Beatles est celui d'une génération qui grandit après la séparation du groupe et ne perd pas de vue leur patrimoine quand arrivent de nouvelles manières de faire de la musique. Ils parlent volontiers de « clean rock » pour désigner leur musique. Bien sûr, ils sont clairement influencés par Depeche Mode, Tears For Fears ou Heaven 17, mais avec une

Les membres de Partenaire Particulier arborent un look d'étudiants ? Ils sont en effet étudiants

manière très sobre de s'approprier les codes de la cold wave, comme s'ils souhaitaient en arrondir les angles.

LE SERVICE MILITAIRE

Il faut qu'ils cassent leur tirelire pour s'acheter leur premier synthétiseur au moment du déferlement de la new wave. En 1983 naît Partenaire Particulier alors que Pierre étudie les mathématiques et qu'Éric s'oriente vers des études de commerce. L'un et l'autre sont au chant, à la guitare et au synthétiseur. Avec eux, une troisième voix, celle de Dominique Delaby. La musique est un passe-temps. Un passe-temps sérieux mais un passe-temps quand même. Ils animent des soirées étudiantes, rêvent d'enregistrer un disque mais mènent sérieusement leurs études. Un soir, un copain parle d'une fille comme d'une « partenaire particulière ». L'expression leur plaît et devient le point de départ d'une chanson. Celle-ci donne son nom définitif au groupe et compte parmi les quatre titres que les jeunes gens enregistrent et envoient aux maisons de disques parisiennes. En 1984, le groupe est signé par un label parisien qui leur demande de parfaire la production de la chanson *Partenaire particulier*. Peaufinée et re-peaufinée, la cinquième version de la chanson sort en single en juin 1985. Au début, ce n'est pas exactement un conte de fée… Indifférence des médias nationaux et des boîtes de nuit parisiennes. Mais l'enracinement bordelais de Partenaire Particulier va être décisif. Les clubs et les disquaires du Sud-Ouest craquent pour la chanson. Les DJ la placent à des instants décisifs de leurs soirées, les magasins de disques commandent des quantités de plus en plus importantes de 45 tours, les radios locales la passent en haute rotation…

Les grands medias mettent du temps à céder à Partenaire Particulier, mais l'ascension du groupe est irrésistible

Les radios nationales commencent à tendre l'oreille en fin d'année 1985 et, quand *Partenaire particulier* entre au Top 50 du 1er mars 1986, c'est en 43e position. Cinq semaines plus tard, le titre est 20e. Il atteint la 3e place du Top 50 du 17 mai et y reste deux semaines – le sommet de treize semaines dans les dix premières places du classement des meilleures ventes de singles en France.

C'est aussi le moment où Dominique Delaby quitte le groupe et Partenaire Particulier apparaît à ses fans comme un duo pour des dizaines d'apparitions télé et de concerts, comme un mémorable show à la Braderie de Lille devant plusieurs dizaines de milliers de spectateurs. Éric abandonne l'école d'ingénieur qu'il a intégrée mais Pierre obtient son diplôme de commerce après avoir révisé ses cours dans les chambres d'hôtel de leurs tournées promotionnelles et rédigé son mémoire entre deux trains et deux avions.

Après le succès de *Partenaire particulier*, la chanson *Je n'oublierai jamais* atteint la 24e place du Top 50 du 30 août 1986 et *Elle est partie* se classe 17e du Top 50 du 7 mars 1987. Mais le groupe bordelais va être un des derniers dans l'histoire de la musique en France à devoir faire une pause dans sa carrière pour cause de service militaire. Ils en ramèneront la chanson *L'Armée* : « Tu devras bien un jour toi aussi t'en aller / Et tu devras trembler et ramper à leurs pieds / Tu perdras bien un jour toi aussi ta liberté / Et pour mieux t'humilier, ils te feront ramper / Et te coucher à leurs pieds. » Mais Partenaire Particulier ne retrouvera plus les sommets. ●

Partenaire particulier

Les mains qui martyrisent le clavier du synthétiseur, le pied qui martèle le tempo (métronomique forcément) la coiffure bien sage d'étudiant en école de commerce et détail qui tue, le col de chemise boutonné (on pouvait aussi et c'est une option, poser délicatement son pull cachemire sur les épaules !) Les p'tits clous voici : Partenaire Particulier qui cherche désespérément sa partenaire particulière. Aujourd'hui, ce trio (à l'époque) de Bordelais pourrait bien avec ce seul 45 tours (ah le vinyle) et son look de premier de la classe, illustrer les tendances « jeune gens modernes » de ce printemps 1986 dont se serviront les Inconnus pour leur parodie *Auteuil Neuilly Passy* (salut tu vas biennnn ?). « Je suis un être à la recherche / Non pas de la vérité… » À grands coups de programmation sauvage, la chanson squatte la bande FM, tourne en boucle dans les discothèques et grimpe jusqu'à la 3e place le 12 mai.

Marc Toesca

V.I.P. est un single isolé, sans album à promouvoir, notamment parce que Françoise Hardy n'est plus obsédée depuis belle lurette par les impératifs de carrière

Françoise Hardy, ou la pop radieuse

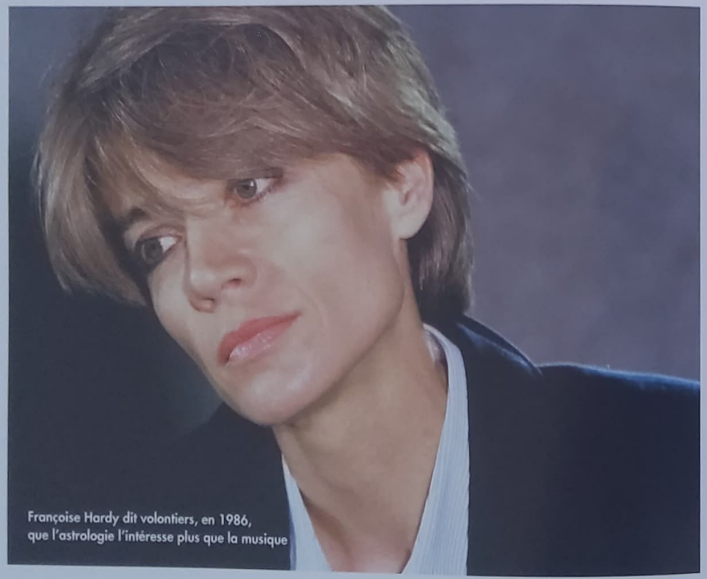
L'ancienne idole yé-yé mélancolique est devenue une élégante artiste qui se fait rare. Sa chanson *V.I.P.* fait une incursion en 48e position du Top 50 du 28 avril 1986.

« Attention ! Ah ! Là, voilà son avion, au bout de la piste / Attention au cœur qui bat, beaucoup trop fort et beaucoup trop vite ! / Attention aux yeux, l'éclat du soleil autour du cockpit ! / Attention ! Branle-bas de combat, passager très spécial en transit » : la voix est pressée, presque haletante. Et les deux premiers vers du refrain vont entrer dans la mémoire de tous les Français : « V.I.P. most important person to me / V.I.P. bienvenue à Paris-Orly. » Avec *V.I.P.*, la plus élégante des artistes féminines de la pop française fait son entrée au Top 50, en 48e position du classement du 28 avril 1986. Une chanson presque gratuite, comme le commentent les journalistes, puisque Françoise Hardy n'a pas d'album, et sort seulement ce single, né d'une rencontre avec le compositeur Jean-Noël Chaléat, déjà remarqué pour ses collaborations avec Alain Chamfort, et notamment la chanson *Géant* en 1979. Sur un rythme à la fois langoureux et ensoleillé, la chanteuse a écrit un hymne au retour de l'être aimé, qu'elle dit attendre à sa descente d'avion à Orly. Presque vingt-cinq ans après ses débuts, Françoise Hardy affiche une discographie impeccablement élégante. Beaucoup de Français se souviennent l'avoir vue à la télévision, toute jeune, mal à l'aise et maladroite, chantant avec un maigre filet de voix quelques couplets inaudibles. Alors, la sévère créatrice du « Petit conservatoire de Mireille » lui explique qu'il faut articuler et chanter plus fort. À l'époque, rien ne laisse prévoir la carrière de Françoise Hardy, qui est une exception radicale dans sa génération, puisqu'elle est à la fois auteur-compositeur-interprète et yé-yé.

ROMANTIQUE, INTELLIGENTE, SENSIBLE

Il fallait pour cela un tempérament hors du commun. Françoise Hardy a forgé le sien dans une enfance et une jeunesse assez sombres. Enfant naturel d'un père adultère, c'est une bonne élève solitaire, passionnée de Charles Trenet, Paul Anka, Cora Vaucaire… À dix-sept ans, elle signe un contrat avec la maison de disques Vogue, en novembre 1961. Par précaution, la première chanson de son premier EP, *Oh oh chéri*, est un titre de Jil et Jan, gros pourvoyeurs de tubes pour Johnny Hallyday. C'est au bout de quelques mois de promotion sans grand succès qu'elle est invitée à chanter à la télévision pendant une soirée électorale, à l'automne 1962. La France assemblée devant la chaîne unique découvre cette longue jeune femme qui

chante ses propres mots : « Tous les garçons et les filles de mon âge / Se promènent dans la rue deux par deux / Tous les garçons et les filles de mon âge / Savent bien ce que c'est d'être heureux / Et les yeux dans les yeux et la main dans la main / Ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain / Oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme en peine / Oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime. » Deux millions de 45 tours vendus... Lors d'une séance de photos pour le magazine *Salut les Copains*, elle rencontre Jean-Marie Périer. Il est le photographe « officiel » de toute cette époque, connaît tout le monde dans la chanson, la mode, les médias, le cinéma, la publicité. Leur histoire d'amour se mêle d'une véritable passion professionnelle, au point que Françoise Hardy devient l'incarnation visuelle de la jeune femme moderne, élégante, romantique, intelligente, sensible... Elle est plus qu'à la mode : elle est la mode. Le cinéaste Roger Vadim lui propose un rôle dans *Château en Suède*, son adaptation de la pièce de Françoise Sagan. Elle passe à l'Olympia en première partie de Richard Anthony, part en tournée à travers la France, son premier album décroche le prix de l'Académie Charles Cros, elle participe au concours de l'Eurovision (en représentant la principauté de Monaco !) avec *L'amour s'en va*, se fait remarquer comme bonne actrice dans quelques autres films, obtient d'intéressants résultats aux États-Unis, se fait habiller par Courrèges et Paco Rabanne, enregistre un album en anglais, enchaîne tournée sur tournée... La vie de Françoise Hardy est un maelström d'événements et de succès auquel son couple ne résiste pas... ni d'ailleurs son plaisir de chanteuse. Son nouvel album de 1968 est titré *Ma jeunesse fout l'camp* et contient le génial *Comment te dire adieu* avec un texte de Gainsbourg et le refrain célébrissime « Sous aucun prétexte / Je ne veux / Devant toi surex- / Poser mes yeux / Derrière un Kleenex / Je saurai mieux / Comment te dire adieu. » Adieu ? Françoise Hardy décide de ne plus donner de concerts. À l'aube des années 1970, Françoise Hardy, qui vit désormais avec Jacques Dutronc, change de trajectoire. Elle se passionne pour l'astrologie, enregistre des chansons de plus en plus intimes, comme *La Question* ou *Message personnel* écrit avec Michel Berger. Elle devient peu à peu un personnage au chic discret : jean et baskets, cheveux courts, exigence pop très anglaise sur des textes à la classe lumineuse. Assez régulièrement, elle sort des tubes (*Tamalou* sur une musique de Pierre Groscolas en 1981, *Moi vouloir toi* sur une musique de Louis Chedid en 1985...) mais dit volontiers que l'astrologie l'intéresse plus que la musique. Elle annoncera bientôt qu'elle abandonne la chanson... mais ne tiendra heureusement pas cette résolution. ●



Françoise Hardy dit volontiers, en 1986, que l'astrologie l'intéresse plus que la musique

V.I.P.

Une seule semaine de présence et un Top 48 le 28 avril, *V.I.P.* reste une chanson météore dans la grande histoire de l'émission. Mais plus important, il est le tout premier titre classé de Françoise Hardy et j'ai ressenti cela comme un vrai événement. L'artiste est de ces auteurs indispensables, même éphémère, son passage n'a fait que rajouter un peu plus de classe et de valeur à ce classement des ventes que de mauvais esprits considéraient à tort comme réservé à des produits jetables. *V.I.P.* est comme cette jolie dame qui l'interprète, discrète et élégante et l'écouter, aujourd'hui encore, reste un vrai plaisir qui fait remonter du cortex le souvenir d'une belle rencontre. *V.I.P.* est un prélude, d'autres chansons suivront, tout aussi délicates et élégantes : *Partir quand même*, *Clair obscur* et un honneur de recevoir en plateau Françoise Hardy pour qui, le titre de Very Important Person n'est pas galvaudé.

Marc Toesca

SANDRA CONFIRME AVEC *IN THE HEAT OF THE NIGHT*

Avec ses grands bijoux fantaisie que l'on trouve pour trois sous dans les supermarchés, ses longs cheveux blonds et ses tenues gentiment sexy, Sandra ne change pas. Depuis qu'elle a été révélée au public par *(I'll Never Be) Maria Magdalena*, célébration dance de Marlene Dietrich, qui atteint la 5e place du Top 50 du 20 janvier 1986, elle va enchaîner les succès avec les compositions de son mari roumain Michael Cretu (qui sera aussi le démiurge du « groupe » Enigma). Ainsi, *In The Heat Of The Night* se classe aussi 5e du Top 50 du 5 mai.

Sandra

Une dizaine d'autres titres de Sandra vont encore se succéder dans le classement des meilleurs ventes de singles en France.

THE CURE BAT DES MAINS

Avec sa mélodie haletante et ses claquements de mains qui dessinent l'essentiel de la rythmique, *Close To Me* est un titre plutôt minimaliste, même s'il est irrésistiblement dansant. Et son texte a de quoi faire forte impression sur les anglophones (et ceux qui n'ont pas séché les cours de LV1) : « I've waited hours for this / I've made myself so sick / I wish I'd stayed asleep today / I never thought this day would end / I never thought tonight could ever be / This close to me / Just try to see in the dark / Just try to make it work / To feel the fear before you're here / I make the shapes come much too close / I pull my eyes out, hold my breath and wait / Until I shake. » Deuxième extrait de l'album *The Head On The Door*, cette chanson a été remixée pour sortir en single, notamment avec des cuivres dans sa dernière partie. En restant classée seize semaines et en culminant en 17e place du Top 50 du 24 mai 1986, *Close To Me* conforte l'enracinement du groupe en France après la performance de *In Between Days*, qui a atteint la 23e place du Top 50 du 22 février 1986.

L'AUTOBIOGRAPHIE DE MICHEL SARDOU

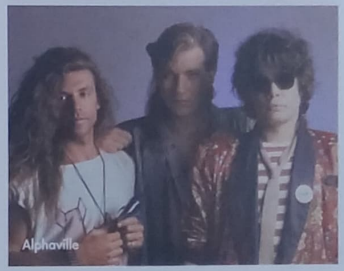
« 1965, je m'souviens d'une chanson / Et de deux anneaux d'or / Que nous portons encore / Et d'un petit garçon » : Michel Sardou se souvient. 1965 était l'année de son premier 45 tours mais aussi de son premier mariage. Puis il y a la suite, hélas : « 1970 / C'est la première fissure / L'avocat, le Palais / Et les lettres d'injures. » Et suivront en 1976 la mort de son père et « 1980 / Et les années qui suivent / C'est la fuite en avant / Le combat délirant / Des plus forts qui survivent / C'est la fin d'une histoire / Et la moitié d'une vie... » Le chanteur a écrit ce texte que Jacques Revaux et Jean-Pierre Bourtayre ont mis en musique. Et cette sorte de travelling sur la vie et la carrière d'un grand chanteur populaire se classe en 31e position du Top 50 du 5 mai 1986.

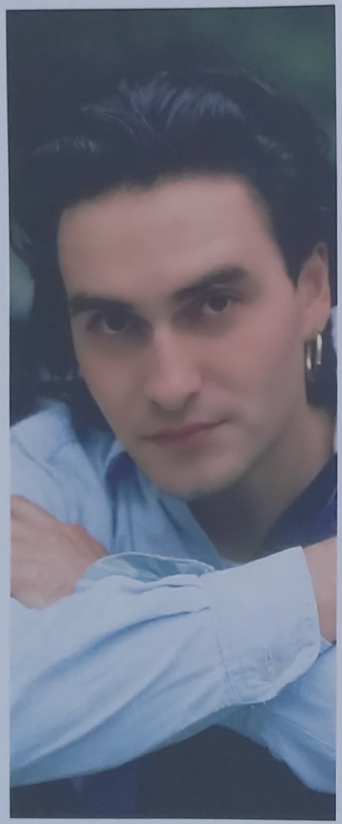
LE CRI PACIFISTE DE GOLD

« Laissez-nous chanter / Le peu d'amour qu'il nous reste / Sous vos ailes d'acier / Oh, laissez-nous chanter ! / Laissez-nous rêver / Et s'il nous faut faire un geste / C'est à nous de décider / Mais laissez-nous chanter ! » : quelques journalistes s'amusent à demander si Gold s'est mis à faire du Goldman. La chanson *Laissez-nous chanter* du groupe toulousain n'hésite pas à faire référence à l'actualité d'une guerre froide qui angoisse profondément les Européens, notamment en s'adressant aux deux « grands » qui menacent la paix sur la planète : « Nous serons des milliers / Au pied des mats solitaires / De vos bannières étoilées / Mais devant les champs de vos ruines / Il faudra bien dire un jour / Où est la vérité / Entre vos orgues de Staline / Et nos guitares en liberté. » Hymne pacifiste caché sous les apparences légères d'un tube de variétés, *Laissez-nous chanter* se hisse en 6e position du Top 50 du 9 mars 1987.

ALPHAVILLE, UNE DERNIÈRE FOIS

Les Allemands d'Alphaville ne renouvelleront pas en France la performance de *Sounds Like A Melody*, qui est monté jusqu'à la 10e position du classement du 28 janvier 1985. Ce groupe de new wave venu de Münster avait été révélé par *Big in Japan* qui s'était imposé un peu partout dans le monde et avait atteint la 13e place du Top 50 du 10 novembre 1984. Après *Sounds Like a Melody*, le trio de Marian Gold, Bernhardt Lloyd et Ricky Echolette avait confirmé être un des plus puissants groupes de la pop synthétique du moment avec *Forever Young*, lui aussi classé 13e du Top 50 du 17 juin 1985. Quand arrive chez les disquaires et sur les ondes le single *Dance With Me*, la performance est à peine moins avantageuse, avec dix-huit semaines dans le classement des meilleures ventes, et un sommet en 14e place du classement du 5 juillet 1986. Mais c'est la dernière chanson d'Alphaville à atteindre le Top 50.


Alphaville



Stephan Eicher

Son état civil : Stefan Eicher est né en 1960 en Suisse.

Son actualité : « Two people in a room / Two pieces of my heart / You're all I need tonight / At least we've got a start » : *Two People In A Room*, ballade rock centre-européenne, reste douze semaines dans le classement des meilleures ventes de singles, culminant à la 27e place du Top 50 du 21 juin 1986.

Son parcours : Ce suisse de père tsigane et de mère alsacienne s'est lancé dans la musique sur ordinateur en 1979. Pionnier d'un son à la fois rock et industriel, il joue avec des sons synthétiques, plusieurs langues qui alternent, des rythmiques sorties des machines, un double bouleversement de la grammaire et de la géographie de la chanson…

Son sommet : Il est encore à venir, mais en français, notamment avec *Déjeuner en paix*, qui restera cinq semaines en 2e place à partir du Top 50 du 5 octobre 1991.

Son atout : Il est signé par les disques Barclay parce qu'il parle français, anglais et allemand, et incarne une Europe moderne où les frontières ne comptent plus.

Son petit plus : Une tignasse brune ébouriffée, des yeux bruns rêveurs et un anneau de pirate romantique à l'oreille pour que l'on comprenne que son Europe n'est pas celle des banquiers.

Den Harrow

Son état civil : Stefan Zandri, dit Den Harrow, est né en 1962 en Italie.

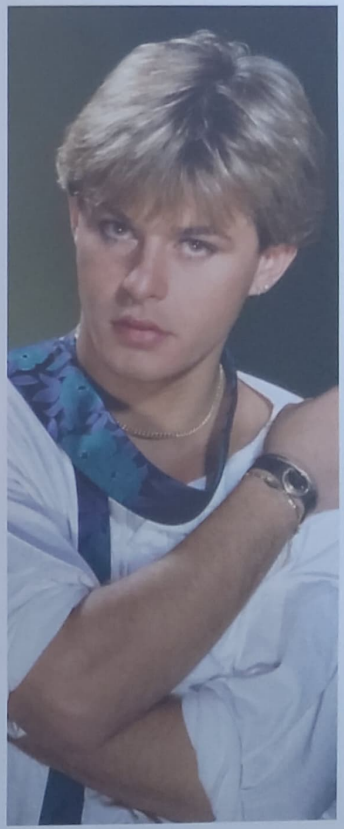
Son actualité : « If it means I will enjoy every day now / Bad boy / I'm gonna be a bad boy » : *Bad Boy*, hymne italo-disco solidement rythmé, reste dix-huit semaines dans le classement des meilleures ventes de singles, culminant à la 17e place du Top 50 du 10 mai 1986.

Son parcours : Stefano Zandri est mannequin quand les producteurs Roberto Turatti et Miki Chieregato font appel à lui pour être l'image du projet Den Harrow, qu'ils lancent à l'assaut de l'Italie. Il a le look, il sait prendre la pose devant un appareil photo, il sait courir et danser dans un clip…

Son sommet : Ex-æquo avec *Bad Boy*, son premier single, *Future Brain*, avait aussi été 17e du Top 50 du 7 décembre 1986.

Son atout : Pour tout dire, Den Harrow n'est pas Den Harrow. On fait d'abord croire que Stefan Zandri n'est pas italien mais qu'il s'appelle Stefano Carry et est né à Boston. Ensuite, il ne chante à peu près rien sur ses disques puisque c'est Tom Hooker, un Américain vivant en Italie, qui a enregistré ses tubes et notamment *Bad Boy*.

Son petit plus : Des cheveux blonds, des yeux incroyablement clairs, une boucle d'oreille pour donner un petit air rebelle à une sublimement belle gueule.



Salut

Le photo de classe de l'été 1986, avec Françoise Hardy, Etienne Daho, Elli Medeiros, Niagara, Jakie Quartz...

DAVID BOWIE
Absolute Beginners

Beaucoup se demandent encore aujourd'hui comment *Absolute Beginners* a pu se rétamer alors que toutes les conditions semblaient être réunies pour exploser les chiffres du box-office. Réalisé par Julian temple, ce film musical réunit un casting super luxe avec en tête d'affiche Sade, Patsy Kensit et David Bowie. L'action se déroule à Londres, à la fin des années 1950. C'est l'histoire de la génération du baby-boom, d'une jeunesse qui s'émancipe et qui prend de plein fouet la révolution rock'n'roll. Au final, la chanson de David Bowie est tout ce que l'on retiendra de ce film.

JEANNE MAS
En rouge et noir

Je ne vous cache pas que ce 45 tours me téléporte direct au cœur même de la période la plus dense du Top 50. Sons de synthés caractéristiques et reconnaissables entre mille, mélodie imparable signée Romano Musumara (il a écrit aussi pour Elsa et Stéphanie de Monaco), et ce tempo qui invite à se remuer la couenne. Pour l'histoire, *En rouge et noir* est aussi le deuxième « number ouane » de « M'dame Jeanne » après *Johnny, Johnny* et surtout il permet à l'ex-punkette de cumuler, la même semaine, les premières places du Top 50 et du Top albums (*Femmes d'aujourd'hui*).

P4F
P.Machinery (medley with Relax)

Vive l'Europe : Vous prenez une chanson anglaise *Relax* de Frankie Goes To Hollywood, une production allemande *P.Machinery* de Propaganda, vous confiez tout ça à deux DJs italiens élevés au bon grain de l'italo-disco et le résultat laminera les Tops planétaires. Avec ce remix, nos deux bidouilleurs de décibels vont inspirer d'autres producteurs qui n'hésiteront pas à pousser un peu plus loin l'utilisation de leurs machines. Malaxer ces deux standards de la dance-music est assez audacieux et certains observateurs diront que P4F est un peu le prélude à la vague de megamix qui va débouler.

SABINE PATUREL
Les bêtises

Incontournable parmi les incontournables. Qui, aujourd'hui encore, ne fredonne pas cette bluette estampillée « Top années 80 ». « J'ai tout mangé le chocolat, j'ai tout fumé les Craven A... » est un peu la Madeleine de Proust de toute cette génération scotchée devant le Top 50. À réécouter ce refrain : « Je fais rien que des bêtises, des bêtises, quand t'es pas là » on se dit que c'est un monument, un truc indestructible ! La chanson, le texte, sont gravés dans nos mémoires comme la bouille de Sabine Paturel, ses faussettes, ses « frisouilles » plein la tignasse et son rôle (de composition) d'adorable « idiote ».

THE CURE
Close To Me

Le thème de la vidéo de *Close To Me*, réalisée par le déjanté Tim Pope, pourrait bien traduire l'esprit de The Cure : une armoire en équilibre instable au bord d'une falaise, à l'intérieur se serrent des mecs outrageusement grimés. L'esprit foutraque qui s'en dégage, cette mélodie au cordeau et l'attitude complètement détachée de Robert Smith reflètent la liberté inconditionnelle que s'accordaient les créateurs de l'époque. Il n'y a qu'à réécouter l'album *The Head on the Door*, sorti quelques mois plus tôt, pour s'en convaincre.

DANIEL BALAVOINE *Sauver l'amour*

Il y a trente ans sortait *Sauver l'amour* de Daniel Balavoine. Un album qui reste comme un symbole, parce qu'il est le dernier de cet artiste pétri de talent et aussi parce qu'il est le messager d'une époque qui doute sur des valeurs aussi universelles que le droit à l'amour et à la tolérance. Riche, dense, et chargé de sens, le titre lui-même résonne comme un conseil, que l'on ressent presque aujourd'hui comme le testament de Balavoine. L'artiste l'avait dit, « J'aime tellement cet album que je voudrais qu'il soit le dernier... » Quelques semaines plus tard, le chanteur disparaît dans l'odeur âcre du kérosène sur une dune du Ténéré, alors que *L'Aziza* devient l'hymne des associations bien pensantes qui luttent contre le racisme et l'intolérance. Pourtant *L'Aziza* n'est ni un hymne, ni un combat, elle n'est qu'une chanson d'amour écrite pour Coco son épouse Juive née au Maroc... Trente ans plus tard, les thèmes de *Sauver l'amour* collent toujours à nos semelles. De *Petit enfant mort au combat*, à *Petite Angèle* ou *Un enfant assis attend la pluie* qui relatent les malaises persistants de l'adolescence, du tiers monde, des injustices et du sacrifice des enfants soldats. Dès sa sortie, l'album dans lequel chacun se reconnaît et y trouve une part de sa vérité, est un énorme succès. *Sauver l'amour* sera le dernier combat de Daniel. Trois décennies plus tard notre attachement à cet artiste reste intact et indéfectible : « D'un homme qui voudrait trouver / En douceur / Au fond de lui un reste de lueur / L'espoir de voir enfin un jour / Un monde meilleur. » Alors *Sauvons l'amour...* ★

PIRATES, LE DÉLIRE ROMANESQUE DE ROMAN POLANSKI

Pirates est un grand délire romanesque inspirée au réalisateur Roman Polanski et à son coscénariste Gérard Brach par les aventures extravagantes qu'ils lisaient dans les bandes dessinées de leur enfance. Pour raconter l'histoire du capitaine Red essayant de s'emparer du trône d'or d'un roi inca que transporte un galion espagnol, Polanski dispose d'un confortable budget (qu'il a mis des années à trouver, tant son invraisemblable scénario fait peur à Hollywood) et d'une magnifique distribution, avec notamment Walter Matthau dans le rôle de Red et Cris Campion dans celui de La Grenouille, son fidèle comparse. Sortie sur les écrans le 8 mai 1986, cette grande fantaisie de deux heures conquiert près de deux millions de spectateurs en France. Mais c'est un échec ailleurs. Et la production perdra plus de trente millions de dollars dans l'aventure ! Ce sont les dangers de la piraterie...

AFTER HOURS : CATASTROPHES EN PLEINE NUIT

Dans *Taxi Driver*, en 1976, Martin Scorsese avait montré la nuit newyorkaise dans toute sa glauque réalité, sa violence et son dérèglement mental et moral. Le cinéaste n'a pas complètement changé d'avis sur sa ville mais il va en faire une comédie. Dans *After Hours*, quelques années plus tard, il raconte l'histoire d'un informaticien timide qui rencontre une jeune femme dans un snack... et commence une nuit au cours de laquelle il va enchaîner les mésaventures, les quiproquos, les mauvaises rencontres et les catastrophes jusqu'au moment où il est délivré d'une statue de papier mâché dans laquelle il est enfermé, parce que celle-ci est tombée d'une camionnette juste en face de sa société et à l'heure à laquelle il doit reprendre le travail au matin. Porté par le jeu halluciné et souvent attendrissant de Griffin Dune, *After Hours* présente autant le monde des artistes que celui des petites gens, dans un mélange de satire et de pure fantaisie. Le film sort en salles le 16 mai 1986, alors qu'il est présenté au festival de Cannes où il emporte le prix de la mise en scène.

LA FIN DE *GYM-TONIC*

Pendant quatre saisons, « Toutoutouyoutou, toutoutouyoutou » a sonné comme un appel à l'exercice physique. Lancé en 1982 sur Antenne 2 par la blonde Véronique de Villèle et la brune Davina Delor, *Gym-tonic* rassemble tous les dimanches matins entre dix et quinze millions de Français qui, devant leur télévision, suivent un cours d'aérobic sur une bande-son disco. L'émission a vécu quelques instants hautement pittoresques comme une séance d'aérobic avec Bernard Tapie, une visite du général de parachutistes Marcel Bigeard ou un playback de Jacques Dutronc sur son *Merde in France* mais, pour l'essentiel, il s'agit de se tenir en forme en restant chez soi plutôt qu'en risquant la mycose dans un vestiaire de salle de sports. Mais, en juin 1986, c'est la fin de l'aventure : *Gym-tonic* doit bientôt laisser le créneau du dimanche matin aux émissions religieuses qui – privatisation de TF1 oblige – seront désormais diffusées par Antenne 2.

LA NAISSANCE DU *19/20* DE FRANCE 3

Le 6 mai 1986, on change la 3 ! Avant le journal de 20 heures, il y a les infos régionales, diffusées simultanément sur TF1 Antenne 2 et FR3... jusqu'à ce que l'ancienne Première Chaîne quitte le service public. La présidente de FR3, Janine Langlois-Glandier, décide alors de casser le cadre en lançant une session d'information de 19 à 20 heures. Concept simple : traiter l'actualité nationale en utilisant les ressources des stations locales de France 3 et l'actualité internationale avec la banque d'échanges d'images des télévisions du monde entier. Et évidemment inclure le journal régional. Le slogan du lancement annonce ouvertement la rupture avec le sacro-saint usage du journal à 20 heures : « 19/20, c'est l'info avant l'heure ». Et, nouvelle audace, ce n'est pas un présentateur qui est à l'antenne, mais un duo, Henri Sannier et Ghislaine Ottenheimer.

LE CLIP DU MOMENT

DO PIANO
Again

Le clip d'*Again* est sommaire, avec une jeune femme qui bouge à peine sur un fond neutre, avec quelques effets vidéo et quelques superpositions d'oscilloscopes. Mais, entre l'hypnose du dancefloor et l'électro conceptuelle à la Kraftwerk, la voix grave d'Again égraine : « A wall / A road / A car / Alone / Again / A tree / A sky / A sun / Above, far of / A bird / A plane / A top, grade high required / A train / A girl / A boy / Inside / Outside / Make love again / Again, again, again, again. » Ce single est le premier de Do Piano qui, pour l'état-civil, s'appelle Daphné Hendricks. Cette Suissesse dotée d'une voix profonde s'aventure entre new wave et synth-pop pour quelques titres dont *Again*, single inaugural de sa carrière, qui atteint la 39e position du Top 50 du 2 juin 1986.

15 MAI 1986

UNE CHAÎNE HUMAINE CONTRE LA MISÈRE

Peu de manifestations humanitaires n'auront rassemblé plus de participants que Hands Across America, le dimanche 15 mai 1986 : 6,5 millions de personnes se donnent la main en une gigantesque chaîne humaine à travers les États-Unis, la plupart ayant donné dix dollars pour soutenir des initiatives locales contre la pauvreté ou le mal-logement. Parmi les manifestants, Michael Jackson à Youngstown (Ohio), le président Ronald Reagan à Washington DC et cinquante-quatre sosies d'Elvis Presley à Memphis (Tennessee)...

16 MAI 1986

L'ALTERNANCE, ENCORE UNE FOIS

Le 10 mai 1981 avait mis fin à vingt-trois ans de gouvernement de la droite en France. Comme prévu, la droite gagne les législatives. RPR et UDF obtiennent un total de 44,84% des voix, contre 31% au Parti socialiste et 9,78% au Parti communiste. Le scrutin majoritaire aurait massacré le groupe parlementaire socialiste. Or, grâce à la proportionnelle instituée pour ce scrutin, le PS reste le premier parti à l'Assemblée nationale avec 212 députés et apparentés, face à 155 RPR et 131 UDF et apparentés. Parti communiste et Front national ont les mêmes effectifs : 32 députés et 3 apparentés. Le président socialiste François Mitterrand n'a d'autre choix que d'appeler Jacques Chirac, leader du principal parti de la nouvelle majorité, à former le gouvernement. La cohabitation commence.

8 JUIN 1986

FIN DE L'AUTORISATION ADMINISTRATIVE DE LICENCIEMENT

Cela fait douze ans que la France se débat contre le chômage de masse et des voix accusent la paperasse. Il est tellement difficile d'obtenir de l'administration une autorisation de licenciement que cela dissuade d'embaucher ! Aussitôt arrivé aux commandes, le premier ministre Jacques Chirac supprime l'autorisation administrative de licenciement. Manifestement, ce n'était pas la seule cause du chômage...

14 JUIN 1986

SOS RACISME À LA BASTILLE

La petite main jaune marquée « Touche pas à mon pote » s'est répandue à des millions d'exemplaires. SOS Racisme devient en quelques mois une force importante dans le paysage politique et social de la France. L'association organise un concert-carnaval sur la place de la Bastille, à Paris. Puis, à partir de l'année suivante, l'organisation prend l'habitude de monter de grands concerts sur l'esplanade du château de Vincennes. Les artistes français vont se faire un plaisir de venir chanter au concert des Potes...

19 JUIN 1986

LA MORT DE COLUCHE

Des millions et des millions de Français se souviennent d'où ils étaient quand ils ont entendu la nouvelle, le jeudi 19 juin 1986 : Coluche est mort. On aurait tout attendu de lui, qui avait surpris, choqué, enthousiasmé ou énervé depuis des années, mais pas qu'il meure. Coluche est mort à moto, son casque accroché au guidon. Un camion-benne a tourné brusquement alors que l'artiste arrivait avec deux amis à la villa qu'il avait louée à Opio, dans les Alpes Maritimes. Il ne roulait pas à plus de 60 km/h mais il n'a pas eu le temps d'un autre geste que de coucher sa moto pour essayer de passer sous l'avant du camion. Sa tête percute la carrosserie au niveau du phare droit. Le choc est fatal. Il est inhumé le 24 juin au cimetière de Montrouge, après une homélie de l'abbé Pierre.

LES OBJETS CULTES

Le Rafale

À l'aube de l'été 1986 commence un des plus étonnants feuilletons politiques, diplomatiques, industriels et financiers de la Vᵉ République. La nouvelle ne fait pas la « une » des journaux et, pour l'instant, n'intéresse dans le grand public que les passionnés d'aviation. Le premier vol du Rafale est salué comme une victoire de l'industrie aéronautique française... Quelques années plus tôt, on pensait que construire l'Europe, c'est aussi construire des avions. Et pourquoi ce qui fonctionne avec l'aéronautique civile (le consortium Airbus, principalement franco-allemand mais ouvert à d'autres nations) ne fonctionnerait-il pas avec l'aviation militaire ? À la fin des années 1970, en pleine guerre froide, la France, l'Allemagne de l'Ouest et la Grande-Bretagne décident de développer ensemble un avion de combat tactique capable de rivaliser avec les MiG-29 et Su-27 soviétiques et d'être compétitif avec les F-15 et F-16 américains. La coopération durera quelques années, avant qu'en 1985 la France n'annonce son retrait du projet Eurofighter, désormais piloté par le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, qui recevront leurs premiers avions en 2004. Le projet franco-français ne manque pas d'ambition : concevoir un avion qui remplacera à la fois les Jaguar, Mirage F1, Mirage 2000, Crusader F-8, Étendard et Super-Étendard de l'aviation et de l'aéronavale. Dassault Aviation développe rapidement le Rafale, qui vole dans les premiers jours de l'été 1986. Forme futuriste, admiration des journalistes spécialisés, déclarations enthousiastes des officiels... Quelques mois plus tard, le président Mitterrand annonce que le Rafale équipera l'armée de l'air et la Marine nationale... Le Rafale commence des lustres de polémiques, d'espoirs déçus, de succès à l'exportation... avant ses premiers succès en opération, sur le terrain.

DANS VOTRE CD
LA SÉLECTION DU TOP 50

Histoires et anecdotes autour des chansons de votre CD

1 PARTENAIRE PARTICULIER **Partenaire particulier** « Partenaire particulier / Cherche partenaire particulière » : le groupe bordelais Partenaire Particulier transforme la cold wave en une vague de succès, et son single éponyme atteint la 3e place du Top 50 du 17 mai 1986, pour deux semaines.

2 SANDRA **In The Heat Of The Night** Avec ses grands bijoux fantaisie que l'on trouve pour trois sous dans les supermarchés, ses longs cheveux blonds et ses tenues gentiment sexy, Sandra ne change pas : *In The Heat Of The Night* se classe aussi 5e du Top 50 du 5 mai. Une dizaine d'autres titres de Sandra vont encore se succéder dans le classement des meilleures ventes de singles en France.

3 DANIEL BALAVOINE **Sauver l'amour** « Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour / Et comment retrouver le goût de la vie / Qui pourra remplacer le besoin par l'envie » : l'hymne de Daniel Balavoine atteint, à titre posthume, la 5e position du Top 50 du 9 juin 1986.

4 ALPHAVILLE **Dance With Me** Les Allemands d'Alphaville placent leur nouveau single dix-huit semaines dans le classement des meilleures ventes, avec un sommet en 14e place du classement du 5 juillet 1986. Mais c'est la dernière chanson d'Alphaville à atteindre le Top 50.

5 DEN HARROW **Bad Boy** Cet hymne italo-disco sensuel et solidement rythmé reste dix-huit semaines dans le classement des meilleures ventes de singles, culminant à la 17e place du Top 50 du 10 mai 1986.

6 THE CURE **Close To Me** Avec sa mélodie haletante et ses claquements de mains qui dessinent l'essentiel de la rythmique, *Close To Me* reste classé seize semaines et culmine en 17e place du Top 50 du 24 mai 1986. Confirmation de l'enracinement du groupe en France...

7 STEPHAN EICHER **Two People In A Room** Cette ballade rock centre-européenne reste douze semaines dans le classement des meilleures ventes de singles, culminant à la 27e place du Top 50 du 21 juin 1986.

8 MICHEL SARDOU **1965** « 1965, je m'souviens d'une chanson / Et de deux anneaux d'or / Que nous portons encore / Et d'un petit garçon » : Michel Sardou se souvient de sa vie et sa chanson *1965* se classe en 31e position du Top 50 du 5 mai 1986.

9 DO PIANO **Again** Entre l'hypnose de dancefloor et l'électro conceptuelle à la Kraftwerk, la voix grave de Daphné Hendricks fait découvrir Do Piano et *Again*, single inaugural de sa carrière, qui atteint la 39eposition du Top 50 du 2 juin 1986.

10 MODERN TALKING **Atlantis Is Calling (S.O.S. For Love)** Un nouveau single pour le duo allemand de synthpop : *Atlantis Is Calling (SOS For Love)* atteint la 21e position du Top 50 alors que – justement ! – les tensions déchirent le groupe.

11 FRANÇOISE HARDY **V.I.P.** L'ancienne idole yé-yé mélancolique est devenue une élégante artiste qui se fait rare. Sa chanson *V.I.P.* fait une incursion en 48e position du Top 50 du 28 avril 1986.

12 DOROTHÉE **Maman** « Il n'y a qu'à toi / Que je puisse dire tout ça / J'ai besoin de toi / Je t'en prie, aide-moi / Dis-moi pourquoi / Pourquoi je suis comme ça ? » : les questions existentielles de Dorothée dans *Maman* sont très partagées et le single atteint la 4e position du Top 50.

13 M.C. MIKER "G" & DEEJAY SVEN **Celebration Rap** Après la performance de leur *Holiday Rap* inspiré par Madonna et propulsé en première position du classement des ventes, les Néerlandais M.C. Miker "G" et Deejay Sven récidivent avec un tube de Kool & The Gang dont il font *Celebration Rap*, qui atteint la 41e place du Top 50.

14 GOLD **Laissez-nous chanter** « Laissez-nous chanter / Le peu d'amour qu'il nous reste / Sous vos ailes d'acier » : la chanson *Laissez-nous chanter* du groupe toulousain fait référence à l'actualité d'une guerre froide qui angoisse profondément les Européens, et se hisse en 6e position du Top 50.

15 IMAGES **Corps à corps** « Dans nos corps à corps / On a joué sur les mêmes accords / Cœur à cœur / Quelque chose qui ressemble au bonheur / Corps à corps / Elle m'a emporté vers d'autres ports / Cœur à cœur / Dans la chaleur des nuits d'équateur » : Images est amoureux et son ivresse se hisse en 4e position du Top 50.

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1995 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MAI-JUIN 1986

1 PARTENAIRE PARTICULIER
Partenaire particulier 4'07
(P. Beraud-Sudreau - E. Fettweis) Ed. Dominique Mouyeaux
℗ 1985 Chris Music
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

2 SANDRA
In The Heat Of The Night 4'01
(K. Hirschburger - M. Loehr / M. Cretu - H. Kemmler) Ed. Sony ATV Music Publishing France
℗ 1985 Michael Cretu, under exclusive license to Polydor/Island, a division of Universal Music GmbH

3 DANIEL BALAVOINE
Sauver l'amour 4'23
(D. Balavoine) Ed. Barclay Morris Ste Anonyme / Bicycle Editions Musicales Ste ARL
℗ 1985 Barclay
Avec l'aimable autorisation de Barclay, un label Universal Music France

4 ALPHAVILLE
Dance With Me 3'58
(B. Lloyd - R. Echolette - M. Gold) Ed. Rolf Budde Musikverlag GmbH, Berlin
℗ 1989 WEA Records / Warner Music Germany
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France

5 DEN HARROW
Bad Boy 4'11
(M. Chieregato - R. Turatti - T. Hooker Beecher) Ed. Droits réservés
℗ 1989 Baby Records
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

6 THE CURE
Close To Me 3'24
(R. Smith) Ed. Fiction Songs Ltd.
℗ 1985 Fiction Records Ltd.

7 STEPHAN EICHER
Two People In A Room 4'08
(S. Eicher) Ed. Electric Unicorn Music Production
℗ 1985 Barclay
Avec l'aimable autorisation de Barclay, un label Universal Music France

8 MICHEL SARDOU
1965 4'20
(M. Sardou / J.P. Bourtayre - R. Jacques) Ed. Art Music France
℗ 1985 Mercury Music Group
Avec l'aimable autorisation de Mercury, un label Universal Music France

9 DO PIANO
Again 4'41
(D. Piano / L. Kramer) Ed. Ascot Music / Universal Music Publishing
℗ 1986 Lamosz
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

10 MODERN TALKING
Atlantis Is Calling (S.O.S. For Love) 3'49
(D. Bohlen) Ed. Hansa M.V.
℗ 1986 BMG Berlin Musik GmbH
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

11 FRANÇOISE HARDY
V.I.P. 3'38
(F. Hardy - J.-N. Chaléat) Ed. Kundalini / Labrador
℗ 1986 Wagram Music
Avec l'aimable autorisation de Wagram Music

12 DOROTHÉE
Maman 3'17
(J. L. Azoulay / J. L. Azoulay - G. Salesses) Ed. Abeditions, Emha
℗ 1986 AB Productions
Avec l'aimable autorisation d'AB Productions

13 M.C. MIKER "G" & DEEJAY SVEN
Celebration Rap 4'10
(N. Rodgers - B. Edwards - B. Brown - L. Witteveen - S.J. Van Veen)
Ed. Warner Chappell Music
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

14 GOLD
Laissez-nous chanter 4'32
(J. Cardona / L. Cremades - D. Delmas, A. Llorca - B. Mazauric - E. Salvador - E. Wandelmer Santisteban) Ed. BMG Rights Management (France)
℗ 1986 BMG (Fonds Paquebot)
Avec l'aimable autorisation de BMG Rights

15 IMAGES
Corps à corps 3'55
(R. Seff / J.-L. Pujade / M. Ramsamy / F. Locci) Ed. Flarenasch / Banlieu Sud
℗ 1986 Wagram Music
Avec l'aimable autorisation de Wagram Music

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MAI JUIN **1986**

DANS VOTRE CD : LA SÉLECTION DU TOP 50

1. **PARTENAIRE PARTICULIER** Partenaire particulier 4'07
2. **SANDRA** In The Heat Of The Night 4'01
3. **DANIEL BALAVOINE** Sauver l'amour 4'23
4. **ALPHAVILLE** Dance With Me 3'58
5. **DEN HARROW** Bad Boy 4'11
6. **THE CURE** Close To Me 3'24
7. **STEPHAN EICHER** Two People In A Room 4'08
8. **MICHEL SARDOU** 1965 4'20
9. **DO PIANO** Again 4'41
10. **MODERN TALKING** Atlantis Is Calling (S.O.S. For Love) 3'49
11. **FRANÇOISE HARDY** V.I.P. 3'38
12. **DOROTHÉE** Maman 3'17
13. **M.C. MIKER "G" & DEEJAY SVEN** Celebration Rap 4'10
14. **GOLD** Laissez-nous chanter 4'32
15. **IMAGES** Corps à corps 3'55

0 600753 700457

℗ & © 2016 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France. Tous droits du producteur de phonogramme et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt ou l'utilisation de cet enregistrement pour exécution publique ou radiodiffusion sont interdits. Fabriqué dans L'Union Européenne.
Top 50® est utilisé avec l'aimable autorisation d'Europe 1.

www.collectiontop50.com

PolyGram Collections · Universal · Europe 1